



*image : palette des peintres,  
Maimara, Argentine, province  
de Jujuy.*

Rapport d'étonnement  
Facultad de Arquitectura, Diseño  
y Urbanismo. Master1. 17.18  
Suivi par C. Bonicco Donato

**ARGENTINE** B U E N O S . A I R E S

## PROLOGUE

Pour mon année de Master 1, j'ai traversé l'Océan Atlantique pour suivre un an d'échange universitaire à la *Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo* de Buenos Aires, en Argentine.

Je raconte, dans ce rapport, les découvertes et ressentis de ce merveilleux voyage.

Dans une première partie, je décrirai l'Argentine brièvement, avant de raconter Buenos Aires. Qu'est-ce que vivre dans cette immense ville aux multiples visages ? Je conterai mon arrivée et mes premières impressions : mon étonnement.

Dans la seconde partie, je parlerai de l'enseignement reçu à la Faculté, ainsi que des cours choisis.

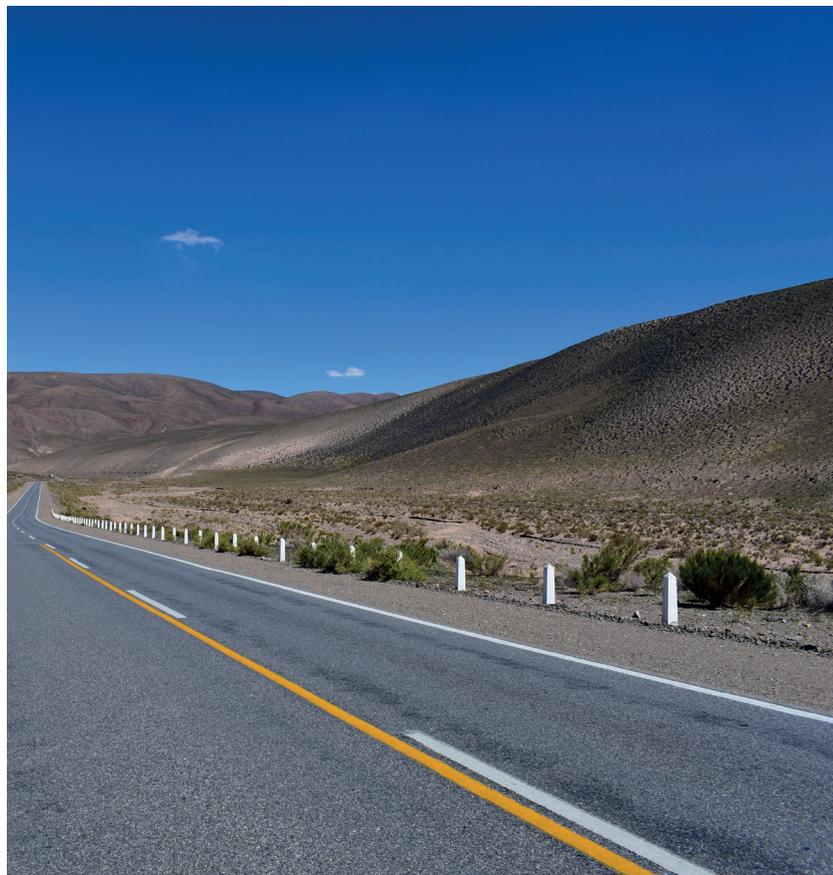
Je donnerai un aperçu général sur l'ambiance et l'organisation de cette grande fourmilère étudiante.

Dans la troisième partie, je dresserai le bilan de cette grande aventure, à travers un regard de voyageur.

Enfin, dans la quatrième et dernière partie, je noterai les points pratiques et suggestions.

Mais avant tout, je tiens à remercier l'ENSAG, qui m'a permis de partir découvrir l'architecture autrement, Mme Céline Bonnicodonato, ma tutrice, la FADU, qui m'a autorisé à m'immiscer dans la vie étudiante argentine, et surtout à ceux, d'origines différentes, qui m'ont fait vivre cette aventure avec un grand A.

Bonne lecture !



*image : célèbre route 40 qui traverse l'Argentine du Nord au Sud le long des frontières chiliennes.*



Partie . I

**ÉTONNEMENT** L'ARGENTINE P.1  
ÉTONNEMENT P. 3-4  
VIVRE BUENOS AIRES P. 5-13

Partie . II

**ENSEIGNEMENT** LA FACULTÉ P. 14-18  
L'ATELIER DE PROJET P. 19-22  
AUTRES MATIÈRES P. 23-24  
BILAN P. 25

Partie . III

**B I L A N** PARTIR POUR VOYAGER. VOYAGER  
POUR COMPRENDRE P. 26-34

Partie . IV

**A N N E X E S** VIE PRATIQUE P. 35-39  
BILAN ET SUGGESTIONS P.40

*image : montagnes colorées  
d'Humahuaca, province de  
Jujuy, Argentine.*

## Partie I ÉTONNEMENT

### L'ARGENTINE

Comment résumer l'Argentine... Comment décrire ce pays, quatre fois plus grand que la France par sa taille ? Que raconter de son histoire tumultueuse ? Comment parler de ses habitants, tous, si différents ? Comment relater les paysages de ce territoire s'étendant sur 3 000 km du nord au sud et de 1 400 km de l'est à l'ouest ?

maison, au bout du monde. Un air d'ailleurs.

Le pays, s'étendant sur 34 degrés de latitudes, partage ses frontières avec le Chili, la Bolivie, le Paraguay, le Brésil et l'Uruguay.

Il se divise en cinq zones géographiques, offrant toutes des richesses, un climat, des ambiances et des intérêts différents : les plaines fertiles de la Pampa (Buenos Aires et sa région), le Litoral et ses zones plus humides, voire marécageuses (au Nord-Est du pays), le Noroeste Argentino et sa puna (haut plateau désertique), le Cuyo (région viticole à l'Ouest) et la Patagonie au Sud du pays, où lacs, volcans et glaciers rythment les paysages.

La grande diversité de son territoire m'a poussé à parcourir ce pays si vague, pour en apprendre les secrets.

### ARGENTINE

Population : 44 293 000 hab.  
Densité : 15,6 hab./km<sup>2</sup>  
Superficie : 2 791 810 km<sup>2</sup>  
Capitale : Buenos Aires  
Monnaie : peso argentin

### FRANCE

Population : 67 795 000 hab.  
Densité : 100,8 hab./km<sup>2</sup>  
Superficie : 672 051 km<sup>2</sup>  
Capitale : Paris  
Monnaie : euros

L'Argentine est une ancienne colonie espagnole obtenant son indépendance en 1816. Suite à de grandes vagues d'immigration aux origines disparates, le pays s'est façonné une identité nationale et culturelle à multiples facettes. Cette mixité des cultures, amérindiennes et européennes, donne à l'Argentine son côté unique. Une impression d'être à la

*image : une vicuña dans les montagnes d'Humahuaca, province de Jujuy, Argentine.*



*image : lago Nahuel Huapi,  
Bariloche, province de Río  
Negro, Argentine.*





image : montagnes rocheuses autour du village de Purmamarca, province de Jujuy, Argentine.

*porteños* : «ceux du port», argentins de la Capitale de Buenos Aires

*cuadra* (urbanisme) : représente la distance à parcourir entre deux rues ou avenues

*barrio* : quartier

## PARTIR POUR DÉCOUVRIR

Je voulais partir, découvrir, voir de nouvelles choses. Je voulais vivre une nouvelle expérience, loin de mon confort quotidien. Je voulais voir les choses autrement. Je voulais aller loin. L'Amérique Latine. Comment vivent-ils de l'autre côté de l'Océan ? Quelles sont leurs cultures et leurs manières de penser ? Comment influencent-elles leurs manières d'habiter ? À quoi ressemble leur territoire ? Toutes ces pensées m'ont mené à choisir un pays, mais lequel ? L'Argentine. C'est alors que je me suis immiscée dans la vie de sa grande capitale et, plus globalement, dans la vie latino-américaine.

L'année se termine, et c'est avec une douce nostalgie que je tente de me remémorer tous ces moments, toutes ses ambiances, tous ces voyages, ces rencontres, ces appréhensions, ces discussions, pour écrire ce rapport.

Je me souviens de mon premier jour d'arrivée. De l'atterrissage de l'avion après avoir survolé la ville et ses infinies rues quadrillées. Rejoindre le centre de Buenos Aires par l'autoroute, avec un pneu à plat, où le paysage de villes vernaculaires défile par la fenêtre du taxi : il y a un air d'ailleurs ici, c'est évident.

J'ai échangé l'été en France avec l'hiver de l'autre côté de l'hémisphère. On est en Juillet et les températures sont fraîches. Les arbres sont déplumés, le vent me fait rougir les pommettes. J'avais l'image de rues grouillantes de vie dans les villes d'Amérique du Sud, mais il faut croire que l'hiver arrête bon nombre de ces mouvements. Les *porteños* n'ont l'air de sortir que pour aller d'un point A à un point B ; où s'en est allée la vie chaleureuse des rues latines de mes pensées ? À bord du taxi, j'ai l'impression qu'on se perd, qu'on tourne en rond dans ces rues perpendiculaires où chaque intersection

et son même *kiosko* me semblent identiques. La ville, immense, est entièrement quadrillée : tous les cent ou cent-cinquante mètres, une nouvelle rue, une nouvelle *cuadra*. Le chauffeur me cite les *barrios* (quartiers) que nous traversons. J'acquiesce, mais me sens totalement perdue au milieu de ces immenses allées construites. Il me dépose au pied de l'appartement réservé pour une semaine ; *Avenida Cabildo, Barrio Belgrano*.

Je me souviens de ce sentiment de petitesse qui m'a envahit lorsque, du haut du toit-terrasse de l'immeuble auquel j'avais accès, j'ai pris conscience de mon arrivée, dans ce lieu si grand. Je regardais autour de moi la ville s'étendre à perte de vue, sur ce territoire sans relief. Où sont passées les montagnes qui me guidaient quand je marchais dans Grenoble ?

Appréhension.

Quand tu te retrouves étranger dans un lieu, il faut savoir se construire de nouveaux repères. Et étrangère ça je l'étais ! La langue, le pays, la ville, la culture argentine, les noms des rues, les grands axes de la ville, la manière de prendre le bus, où acheter des fruits, comment recharger son crédit de téléphone, comprendre la façon dont les adresses sont écrites, s'excuser, demander son chemin : tout est nouveau, tout est différent, plus rien n'est habituel.

La langue d'abord. Difficile de comprendre et de se faire comprendre. L'espagnol argentin, le *castellano*, n'a pas les mêmes sonorités et certains mots diffèrent de l'espagnol d'Espagne que je connaissais. Les «cho» «cha» «che» résonnent dans ma tête et je ne comprends pas ce papi argentin qui tente de m'expliquer quelle ligne de bus je dois prendre pour me rendre dans un

autre *barrio*.

La ville ensuite, et son fourmillement de gens, ses bus qui bondissent de gauche et de droite, et qui te frôlent d'un peu trop près. Buenos Aires est une ville en perpétuel mouvement, jamais elle ne dort. Même durant l'hiver ce sentiment est présent. Tout s'agite autour de moi, le bruit m'envahit. Le klaxon devient un dialecte local entre voitures, *bondis* (nom donné aux bus) et badauds traversant les routes.

Les enseignes fluorescentes des *tiendas* (magasins), les couleurs vives des façades, les feux rouges et blancs qui m'apprennent à franchir les voies, toutes ces interpellations visuelles m'étourdissent, la nuit commence à tomber, il faut que je trouve ce bus 152.

La première étape après mon arrivée, et non des moindres, fut celle de

trouver un petit chez-moi. Et me voilà partie pour une course à travers quartiers plus ou moins accueillants et appartements *mas o menos* convenables.

Buenos Aires est hétéroclite car chacun de ses quartiers est différent et possède un charme distinct. L'ambiance et l'architecture varie d'un *barrio* à l'autre et ils ne sont pas tous fréquentés de la même manière. Il y a des quartiers résidentiels avec de grands immeubles ou de petites maisons privées, des quartiers de business, des quartiers avec d'importants monuments historiques et culturels, des quartiers avec allées de vitrines de mode, mais également des *villas* (quartiers plus pauvres où la construction des habitations se fait souvent de manière illégale et vernaculaire). Tous ces quartiers se juxtaposent si simplement qu'il est impressionnant de voir

que d'une *cuadra* à l'autre, en franchissant une seule rue, l'ambiance peut radicalement changer.

Je descends du bus 152 et longe une avenue bruyante peuplée de personnes pressées par les véhicules et les klaxons persistants. Les gens sortent du métro, se bousculent. Des vendeurs de chaussettes, de plantes ou journaux m'interpellent. Les entrées des commerces et des cafétérias me charment par la chaleur qu'il en sort. Je tourne à droite et me faufile dans une rue plus fine de pavés plats. Le calme approche et je n'entends plus que le brouhaha de l'avenue au fond. Ma future maison est là, *Calle Armenia*, *Palermo Soho*, avec huit colocataires, à deux pas du jardin botanique Charles Thays, à 45 minutes en bus de l'École.

Me voilà rassurée.

Le «je» du castellano s'écrit «yo» mais se prononce «cho». De manière générale, les «ll» et «y» se prononcent «ch». «Yo me llamo» se prononce «cho me chamo».

*barrio* : quartier.

*mas o menos* : une des expressions favorite des argentins, «plus ou moins».

## VIVRE BUENOS AIRES

### UNE VILLE DYNAMIQUE

Buenos Aires, quatrième ville d'Amérique Latine accueille, dans son district fédéral (C.A.B.A. Ciudad Autónoma de Buenos Aires), plus de 3 millions d'habitants sur 200km<sup>2</sup>. Cette ville tentaculaire est bordée par le *Río de la Plata* à l'Est, au-delà duquel, la côte Uruguayenne se laisse apercevoir quand la brume s'envole. C'est par le *Río* (fleuve) que le commerce se fait. D'imposants ports bordent ses berges et justifient ainsi le nom donné aux argentins de Buenos Aires : les *porteños*, «ceux du port». La ville est une capitale industrielle portuaire, vivant son essor XIXème et XXème siècle. Aujourd'hui, l'ancien quartier des docks, Puerto Madero, a été réhabilité. Il

est désormais un business district, luxueux, ponctué de restaurants et bureaux, au pied de tours de verre et d'acier, perçant le ciel. Buenos Aires est dynamique. Les quartiers s'affolent aux heures de pointe. Cosmopolite et contemporaine (par rapport à ses voisins d'Amérique du Sud), elle attire de nouvelles populations pour le travail ou les études.

Rythme effréné.

À notre arrivée, on se sent petits, submergés par tant de mouvement et de bruit. Cette «fourmilière des plus civilisées», comme l'écrit Paul Theroux, écrivain américain, regorge de surprises. Il faut savoir la parcourir pour la découvrir. Savoir se glisser dans son mouvement quotidien.



*ci-dessus : Blason de Buenos Aires.*

*à droite : Carte de Buenos Aires.*



### BUENOS AIRES

Population : 3 090 900 hab.  
Densité : 15 226 hab./km<sup>2</sup>  
Agglomération : 14 500 000 hab.  
Superficie : 203 km<sup>2</sup>

### PARIS

Population : 2 206 500 hab.  
Densité : 20 934 hab./km<sup>2</sup>  
Agglomération : 12 532 901 hab.  
Superficie : 105 km<sup>2</sup>

### GRENOBLE

Population : 160 650 hab.  
Densité : 8 861 hab./km<sup>2</sup>  
Agglomération : 690 000 hab.  
Superficie : 18 km<sup>2</sup>

ci-contre : juxtaposition de deux façades de style architectural totalement différent, Palermo, Buenos Aires.

zona Norte : zone Nord  
zona Sur : zone Sud

manzana : pâté de maison, îlot

casa chorizo : maison typique porteña. Toute en longueur, elle possède des pièces en enfilades qui communiquent et s'articulent autour d'un patio. Il permet à l'air de circuler et de garder la maison fraîche.

Ces maisons deviennent, dans les quartiers de Palermo et San Telmo, des *tiendas* très stylisées, aux façades de couleurs vives.

tienda : boutique



## UNE VILLE HÉTÉROCLITE

Bien que la ville s'organise selon un plan en damier, cette régularité des rues ne ne fait pas de Buenos Aires une ville hétérogène, où chaque quartier ressemble à son voisin. Bien au contraire, elle mélange les styles architecturaux européens créant des architectures éclectiques. L'influence italienne et espagnole se ressentent. J'ai comme l'impression d'être à Madrid quand je longe les grandes avenues, puis à Paris, quand je scrute les hauts toits d'ardoise du quartier chic de Recoleta.

La ville possède d'imposants monuments nationaux sur certaines grandes places. Regorgeant d'histoire, ils deviennent symboles de leur quartier.

Des édifices, dont les styles varient du colonial au moderne, en passant par le néoclassique, la néorenaissance, le baroque et l'art nouveau, s'alignent le long des larges avenues.

À l'intérieur des *manzanas*,

des petites maisons, de trois étages maximum, se juxtaposent. Entre patios et toits-terrasse, elles créent des pleins et des vides, des espaces en quinconce.

Chaque quartier possède sa propre ambiance, son style de vie et son esthétique architecturale. Un *porteño* distinguera la *zona Norte* de la *zona Sur* séparées par une des grandes artères de la ville : *Rivadavia*. La majorité des argentins nantis vivront dans la *zona Norte* tandis que ceux, plus modestes, habiteront la *zona Sur*.

### ZONA NORTE.

Le Microcentro est le centre officiel de la capitale, il est le quartier financier. Il s'articule autour de la Plaza de Mayo, cœur politique de la ville. À côté, plus proche du Río, Puerto Madero, le quartier du business avec ses grandes tours de verre. Ensuite, Retiro, et sa grande gare d'acier. Recoleta, surnommé «Le Paris Argentin», offre cafés et boutiques de luxe. Palermo, le plus vaste des quartiers de la ville, attire

les étudiants étrangers et les touristes pour son charme à échelle humaine. Les maisons colorées soulignent les rues pavées. Le mouvement est moindre, le quartier est propice à la détente et à la flânerie.

Chaque quartier est distinct et mélange les styles. Il n'est pas rare de voir, à la manière d'un collage, une ancienne façade de «*casa chorizo*» collée à celle d'un immeuble moderne aux balcons vitrés.

### ZONA SUR.

La majorité des quartiers de la *zona Sur* sont résidentiels. Deux s'en détachent par leur attraction touristique : San Telmo et La Boca.

Il est agréable de se promener à San Telmo, où artistes et antiquaires envahissent les rues étroites de pavés plats.

La Boca est connue pour sa *Bombonera* (stade d'une des plus grandes équipes de foot de la ville) et son *caminito* aux façades de tôles colorées, qui ne sont en fait, que maquillage urbain.



*à gauche : petit magasin de meubles et de livres dans les rues de San Telmo, Buenos Aires.*



*à droite : terrasses de bars et façades colorées, Palermo, Buenos Aires.*

*à gauche : un bâtiment neuf en verre se colle aux silos d'un ancien bâtiment industriel.*

*à droite : allée du cimetière de Recoleta, et ses tombeaux de style néoclassique.*





*à gauche : hautes tours  
s'élevant derrière d'anciens  
bâtiments industriels de briques*

*à droite : façades de tôles  
colorées de la Boca.*



## UNE VILLE CULTURELLE

Dans la capitale argentine, la culture est à la portée de tous. Théâtres, librairies, musées, centres culturels, galeries d'art, ferias d'artisans, cinémas, milongas, bibliothèques, expositions... Comme dans toute grande capitale, les événements culturels ne manquent pas. Et il y en a pour tous les prix ! Beaucoup sont gratuits, et les spectacles, même dans les plus Grands bâtiments, peuvent être abordables.

### LES CENTROS CULTURALES (KIRSCHNER, RECOLETA, KONEX...)

Les centres culturels proposent des expositions temporaires et des événements de toute sorte (d'un atelier de hip hop à un spectacle sonore). Il y en a presque un dans chaque quartier, devenant symbole culturel de celui-ci.

**LE TÉATRO COLÓN.** Ce somptueux théâtre de 1908 est connu pour sa puissante acoustique. Il propose des opéras et

des ballets et héberge l'orchestre symphonique national. Son immense salle à l'italienne nous plonge dans une ambiance d'une autre époque.

**LA LIBRAIRIE ATANÉO.** Cette librairie est en fait un ancien théâtre de 1919. Aujourd'hui, les balcons sont des espaces de lecture et l'ancienne scène accueille désormais un café.

**GRAFFITIS, STREET ART.** Dans certains quartiers, les murs sont peints et des collages envahissent les façades. La Capitale se colore, offrant une ambiance et une atmosphère chaleureuse. Palermo, évidemment, en est le principal exemple ; mais l'on remarque une tendance au street art dans toute la ville. Les artistes se dévoilent sur les murs.

**LA BIBLIOTECA NACIONAL.** Cet O.V.N.I. de béton de 1922, planant dans le centre de Recoleta, est la bibliothèque nationale. Jorge Luis Borges (grand

écrivain argentin du XXème siècle) en a été le directeur. Aujourd'hui, elle accueille et stocke des millions d'exemplaires, dont beaucoup d'archives historiques et culturelles.

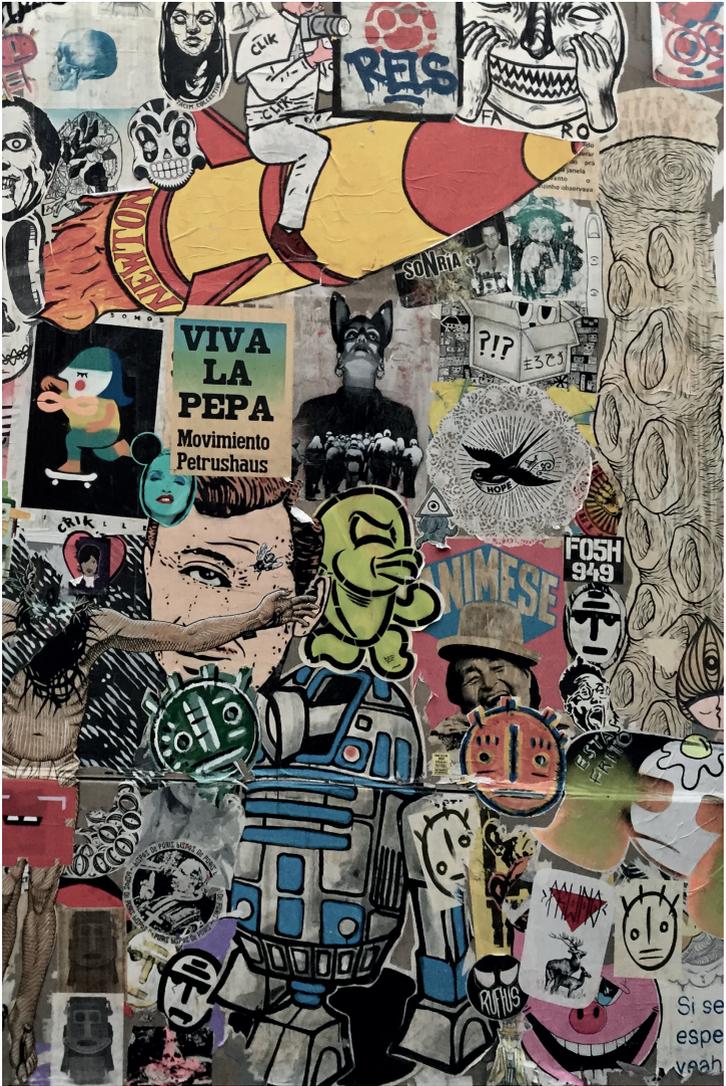
**LA FERIA DE SAN TELMO.** Le dimanche, la rue principale de San Telmo devient Le point d'attraction de la ville. Des stands d'objets artisanaux et des antiquités de tous types soulignent la rue pavée du quartier. C'est le moment d'avoir un large aperçu de l'artisanat argentin.

**LE TANGO.** Cette danse populaire naît au tournant du XXème siècle, dans les rues modestes du port de Buenos Aires. Plus tard, elle conquerra la noblesse argentine. Aujourd'hui, elle se danse lors de milongas et dans les rues de la Boca et de San Telmo. Il est également possible de voir des shows dans le centre de la ville, où professionnels en costumes élégants, danse ce langage de l'amour.

*ferias* : marchés

*milonga* : lieu où l'on danse le tango. Nombre de lieux proposent des milongas, toute la semaine. Il est possible de suivre un cours avant le «bal», où les hommes invitent les femmes à danser.

*à gauche* : le Centro Cultural Konex, lieux d'évènements.



à gauche : collages sur murs,  
Palermo, Buenos Aires.

à droite : intérieur à l'italienne  
du Teatro Colón.



## UNE VILLE ARBORÉE

Les arbres, du moins dans les quartiers Nord de la ville, bordent les allées et j'ai trouvé impressionnante leur taille démesurée ! Ils se mêlent au fils électriques et chatouillent les fenêtres des appartements. Les racines fracturent les trottoirs, qui sont sans cesse en restauration ; et il faut se méfier de ces dalles en porte à faux, qui t'éclaboussent les jours de pluie. Il est agréable de parcourir ces rues ombragées, et le vert des feuilles contraste avec les façades.

De plus, de nombreux parcs urbains ponctuent le nord de la ville, apportant fraîcheur et détente dans ce paysage construit : Parque tres de Febrero, Jardín Botánico, Parque Cementario, Patricios...

Enfin, une réserve écologique borde le río dans le quartier de Puerto Madero. Ici, en pleine zone urbaine, la faune et la flore reprenne vie. Calme, repos, bien-être et pique-nique.

Charles Thays.

Architecte paysagiste français, devenu argentin en 1889, a réalisé l'aménagements de plusieurs parcs et places publiques de la ville. Il décide de planter des arbres le long des rues, agrandit les parcs et en conçoit de nouveaux. Grâce à lui, Buenos Aires respire un peu mieux.

*à gauche, en haut : serre dans le Jardín Botánico, Charles Thays.*

*à gauche, en bas : racines du plus vieux gommier de Buenos Aires (plus de 200 ans), Recoleta.*

## VIVRE BUENOS AIRES

Buenos Aires est une ville aux multiples visages. Dynamique, jamais elle ne dort. Il m'a fallu quelques semaines pour créer mes repères, au coeur de cette grande fourmilière argentine. À première vue, il est difficile de caractériser Buenos Aires en un seul mot. Il est difficile de la mettre dans une case, car chaque quartier, différent, nous perd dans notre raisonnement. Buenos Aires est hétéroclite, et cela lui donne son charme. Il est intéressant de pouvoir changer d'ambiance et de cadre juste en se déplaçant dans la ville. Certains lieux m'évoquent l'Europe, mais l'amas de *tiendas* de tout genre, mêlés à ces sonorités d'un espagnol que je n'avais jamais appris, me rappellent que je n'y suis pas. Je suis ailleurs. Ces *kioskos*, à chaque coin de rue, dans lesquels je peux acheter autant un paquet de chips qu'une barrette pour cheveux, me prouve cet ailleurs. Ces trottoirs qui m'agrippent les pieds aussi. Ces noeuds de fils électriques dans les airs. Ces promeneurs

de 12 chiens, traversant la route, avec un calme machinal. Ces vendeurs de chaussettes qui m'alpaguent dans la rue. Ces *chinos* où je ne peux jamais payer par carte bleue. Cette agence *azimo* d'où je retire tout mon argent du mois, loyer inclu (car je ne peux jamais payer par carte bleue). Ces bâtiments laissés à l'abandon. Ces façades fissurées, d'où grandissent des arbustes. Ces *carnicerías*, *verdulerías*, *panaderías*, *farmacias* où je fais mes courses, en plusieurs magasins. Ces routes qui deviennent fleuves lorsqu'il pleut un peu trop fort. Ces couleurs vives. Ce brouhaha de klaxons et moteurs... Bref, toutes ces différences, qui, au départ m'étonnaient, rythment aujourd'hui mon quotidien. J'ai su apprivoiser cette ville, en faire mon chez-moi, et en comprendre les moeurs. J'ai su m'y promener en sécurité. J'ai su la découvrir, elle qui regorge de culture. J'ai su comprendre ses habitants, et parler avec eux. J'ai su me fondre, pendant un an, dans la vie de la Capitale argentine.



image : avenida Cabildo, une grande artère de la ville, Buenos Aires.

*chino* : épicerie appelés «chinois» car géré par une famille chinoise.

*azimo* : service en ligne, permettant de transférer de l'argent partout dans le monde. Je l'utilise ici, pour retirer une grosse somme d'argent, et ainsi éviter les frais bancaires importants lors de paiements par carte (rarement possibles en Argentine) ou de retraits en banques.

*carnicerías* : boucherie  
*verdulerías* : primeur  
*panaderías* : boulangerie  
*farmacias* : pharmacie

En Argentine, bien que des grandes surfaces apparaissent, les gens achètent leurs produits dans le commerce correspondant indépendant. Ainsi, il existe des commerces pour tout et ce, dans chaque micro quartier.

Partie.II  
ENSEIGNEMENT

**FACULTÉ D'ARCHITECTURE, DE  
DESIGN ET D'URBANISME. UBA**

La Facultad de *Arquitectura, Diseño y Urbanismo* (FADU) fait partie intégrante de l'*Universidad de Buenos Aires* (UBA). La FADU est fondée en 1901 et c'est en 1947 qu'elle se spécialise également dans l'Urbanisme. Plus tard, des enseignements dans le Design apparaissent tels que le Design Textile, Industriel, Graphique, Image et Son, et Paysager. C'est seulement en 1985, après un contexte politique de dictature que la faculté prendra le nom qu'on lui connaît aujourd'hui : Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo

(FADU), école publique accessible à tous, et avant tout gratuite. Elle jouit d'une renommée nationale mais également internationale et accueille aujourd'hui plus de 25000 étudiants dont 11000 en Architecture. Pour la plupart, ce sont des Argentins mais beaucoup de jeunes Péruviens, Colombiens, Mexicains ont quitté leur pays pour pouvoir suivre un enseignement gratuit, ce qui n'est généralement pas le cas dans les autres écoles d'Amérique Latine. Il y a, de plus, un certain nombre d'étudiants étrangers en échange universitaire, venant surtout d'Europe ou d'Amérique du Sud.



ci-contre : façade de la FADU.



## GÉOGRAPHIE

La FADU se situe au cœur de la *Ciudad Universitaria* au Nord-Ouest de la ville, proche du *Río de la Pampa*. C'est un grand parallépipède de béton sortit tout droit de l'Époque Moderne. À côté, son homologue, l'Université des Sciences Exactes.

La Cité Universitaire, bien qu'éloignée du centre, est desservie par de multiples lignes de bus car, en plus d'être un pôle éducatif important, le quartier est une zone d'équipements de la ville ; on y trouve par exemple l'aéroport national ou encore le stade de football de l'une des plus grandes équipes du pays, qui, à l'occasion de soirs

de matchs, génère de grands problèmes d'accès. Le lieu est assez arboré et il est agréable de déjeuner sur les berges du Río, à l'ombre d'un arbre avant de retourner en cours dans ce grand bloc de béton.

## BÂTIMENT

La Faculté, au plan symétrique, s'organise en cinq niveaux autour d'un patio central, couvert et lumineux. Au rez-de-chaussée, se trouvent : une bibliothèque, possédant l'unique point wifi de l'école, une cafétéria, au menu étudiant formule «plat, fruit, boisson» gagnant toute concurrence (60 pesos argentinos, soit 1,85 euros), une garderie,

des espaces de travail, mais également des points de ventes d'alimentation et de matériel d'Art ans Craft. L'école s'organise comme un petit village autonome pour que les étudiants puissent tout avoir à portée de main en vue de la position géographique.

Aux étages supérieurs se répartissent salles de cours aux multiples tables rayées et tabourets et salles de projection.

Au dernier étage, se trouvent les bureaux administratifs, des salles numériques et une cafétéria.

Enfin, au sous-sol, un auditorium remplace le patio central et des salles numériques et studios en tout genre s'organisent autour.

*peso argentino* : monnaie argentine, noté ARS

*image* : sur la route de l'école. Colectivo 34, hasta ciudad universitaria.



## FOURMILLEMENT DE VIE

Je me souviens de ce premier jour à la FADU. Ce bâtiment hors échelle m'avait tout d'abord fait peur, comment vais-je trouver la salle numéro 306 ? Comment vais-je créer mes repères ? Je me souviens de ce fourmillement d'individus. Les gens entrent et sortent dans un mouvement perpétuel. Des stands de nourriture, livres, programmes informatiques, bijoux, vêtements, mais aussi des flyers de tout type m'attendent le long de l'accès principal. Le dynamisme de cette école m'étonne et me fascine. Arrivée un mois avant l'élection de l'association principale de la Faculté,

j'ai pris conscience du fort engagement étudiant au sein de l'école, dans ce pays au climat politique stable mais largement contesté. Les associations deviennent des mini partis politiques faisant campagne en suspendant des immenses bannières aux couleurs vives aux rembarde des étages. Amas visuels colorés mais également amas d'objets, déchets, plastiques, cartons jonchant le sol de manière exponentielle les jours de rendus. Les premiers jours sont surprenants mais j'ai rapidement pris possession des lieux et participe aujourd'hui à ce mouvement quotidien perpétuel et familial.

## INTERDISCIPLINARITÉ

L'interdisciplinarité est un maître mot à la FADU. Les échanges entre les corps d'enseignements se font partout et tout le temps. Des expositions et marchés d'objets, vêtements ou bijoux artisanaux fabriqués par d'anciens élèves remplissent quotidiennement le patio central et les salles d'exposition. Les élèves, les professeurs et l'administration sont très attentifs aux étudiants internationaux. Malgré le grand nombre d'élèves au sein de la Faculté, ils savent prendre de leur temps pour redéfinir certains propos incompris.

*à droite : rassemblement des étudiants dans le patio et aux balcons des étages pour le match de foot Argentine, Nigeria, coupe du monde 2018.*

205

CENTRO DE ESTUDIANTES EN EL CBC

coalición 10

coalición 10

ANTE EL AJUSTE DE MACRI Y LAS AUTORIDADES DEFENDAMOS LA EDUCACIÓN PÚBLICA PARA ENTRAR A LAS CARRERAS

HABLEMOS DE NUESTRA FACULTAD. RESOLVAMOS NUESTROS PROBLEMAS.

coalición ESTUDIANTES X LA EDUCACIÓN PÚBLICA www.coalicionfadu.com.ar

PORQUE SOMOS LO QUE HACEMOS. JUNTOS PODEMOS MÁS

ENCUENTRO NACIONAL DE MUJERES 2017 14, 15 y 16 DE OCTUBRE



coalición 10 DERROTEMOS EL AJUSTE DE MACRI Y LA OPOSICIÓN CÓMPICE

PLANES DE ESTUDIO SIN IMPOSICIONES de la CONEAU y las AUTORIDADES Democratización del cogobierno universitario para decidir entre estudiantes y docentes

#@MEJOREMOS SIGAMOS TRABAJANDO IMPLEMENTACIÓN

EN PERSPECTIVA



## ÉTUDES

De manière générale, les étudiants suivent une première année appelée «Ciclo básico común» avant de choisir une des sept disciplines proposées par l'École (*Arquitectura, diseño gráfico, diseño de indumentaria, diseño de imagen y sonido, diseño textil, diseño industrial, diseño del paisaje*) qu'ils étudieront cinq années.

Pour nous, étudiants en échange universitaire, il est possible de choisir des matières dans tous ces domaines ce qui est très enrichissant.

J'ai alors pu suivre des cours de Design graphique et d'image et son en parallèle aux *talleres* (ateliers) de projet d'Architecture plus considérables se déroulant sur deux demi-journées par semaine.

Ces cours permettent d'aborder de nouvelles disciplines, jusqu'alors inconnues, pour enrichir et nourrir le projet d'architecture.

Les argentins sont nombreux à concilier études et travail durant leur semaine, l'école propose alors plusieurs *turnos* de 4.00 heures chacun pour suivre les cours. Il est donc possible de choisir ses cours le matin (*turno mañana* 8.30-12.30), l'après-midi (*turno tarde* 14.00-18.00) ou le soir (*turno noche* 19.00-23.00) afin de modeler son emploi du temps selon ses moyens.

Le fait que la faculté soit ouverte sur de tels créneaux horaires permet aux argentins de suivre leurs études tout en ayant un travail rémunéré. On remarquera que toutes

les tranches d'âge sont mélangées ce qui apporte une grande diversité d'élèves au sein des cours. Il est enrichissant de pouvoir être en binôme avec quelqu'un de plus âgé qui travaille déjà dans une agence d'architecture en parallèle par exemple.

Chaque matière s'organise selon le schéma hiérarchique suivant : *catédra* (professeur titulaire de la discipline enseignée) et *docentes* (nombreux professeurs et assistants diplômés ou employés dans la discipline enseignées) avec qui nous échangeons toutes les semaines.

Notons que la plupart des professeurs et assistants travaillent bénévolement. L'école leur permet alors de partager leurs connaissances tout en étant disposés à se créer un réseau professionnel.



image : salle de cours avec ses tables et tabourets.

*turno* : tour

## ATELIERS DE PROJET

Les ateliers de projet à la Faculté sont organisés de la même manière qu'en France. En effet, les étudiants choisissent un *taller* précis qu'ils suivront tout au long du *cuatrimestre*, ponctué par plusieurs rendus jusqu'à l'*entrega* finale. L'atelier se déroule sur deux demi-journées, le lundi et le jeudi. Durant l'année, les étudiants suivront alors deux ateliers de projet, dans le même *taller*. Étant étudiante en échange, je pouvais changer d'atelier entre le cuatrimestre 2 et le cuatrimestre 1.

### TALLER ROCA.SARDÍN. PROJET D'ARCHITECTURE. CUATRIMESTRE 2.

Arrivée en plein milieu de l'année universitaire dans le pays d'accueil, je devais

suivre le cours de projet de mon année en cours en France, la quatrième année. J'ai alors du choisir un atelier d'*Arquitectura IV*, le *taller Roca-Sardín*.

Le projet, individuel, consistait en la conception d'un musée d'art contemporain dans le quartier «Parque Patricios» de Buenos Aires. L'idée était d'apporter une touche culturelle au sein d'un quartier majoritairement résidentiel. Le musée se trouve à l'angle d'une rue, en face d'un parc urbain public où les habitants se promènent quotidiennement. Il était étonnant de voir que très peu d'élèves se sont déplacés sur le site pour en analyser les caractéristiques, afin de comprendre les enjeux avant de proposer un édifice. De manière générale, les étudiants

sont adeptes de la référence collée en ne considérant que très peu le site, le quartier et leurs caractéristiques sociales, économiques, historiques... Lors des rendus, il n'est pas rare de voir des références d'architecture imprimées de la même taille que la coupe dessinée par un étudiant. Les élèves se focalisent, je pense, sur la forme et la technique de leur bâtiment en détaillant la structure sur leurs maquettes et leurs dessins.

En terme d'ambiance dans l'atelier de projet, je l'ai trouvé plutôt décontractée. Les élèves arrivent au compte-gouttes, maté à la main, sur les trois premières heures, présentent leur travail, se font corriger, et repartent. Les ateliers ne sont, pour la plupart du temps, un lieu de travail,

mais plutôt de correction. La salle est grande, bruyante. Deux classes se cotoient et il devient difficile de trouver une place sans partir à la recherche d'un tabouret dans les couloirs immenses de l'école.

Beaucoup d'élèves sont inscrits dans chaque atelier de projet. Dans le *taller Roca.Sardín* en quatrième année nous devons être 40, ce qui implique un suivi moins personnalisé avec son enseignant.

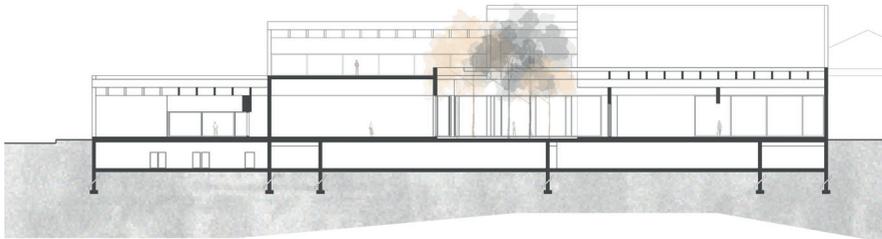
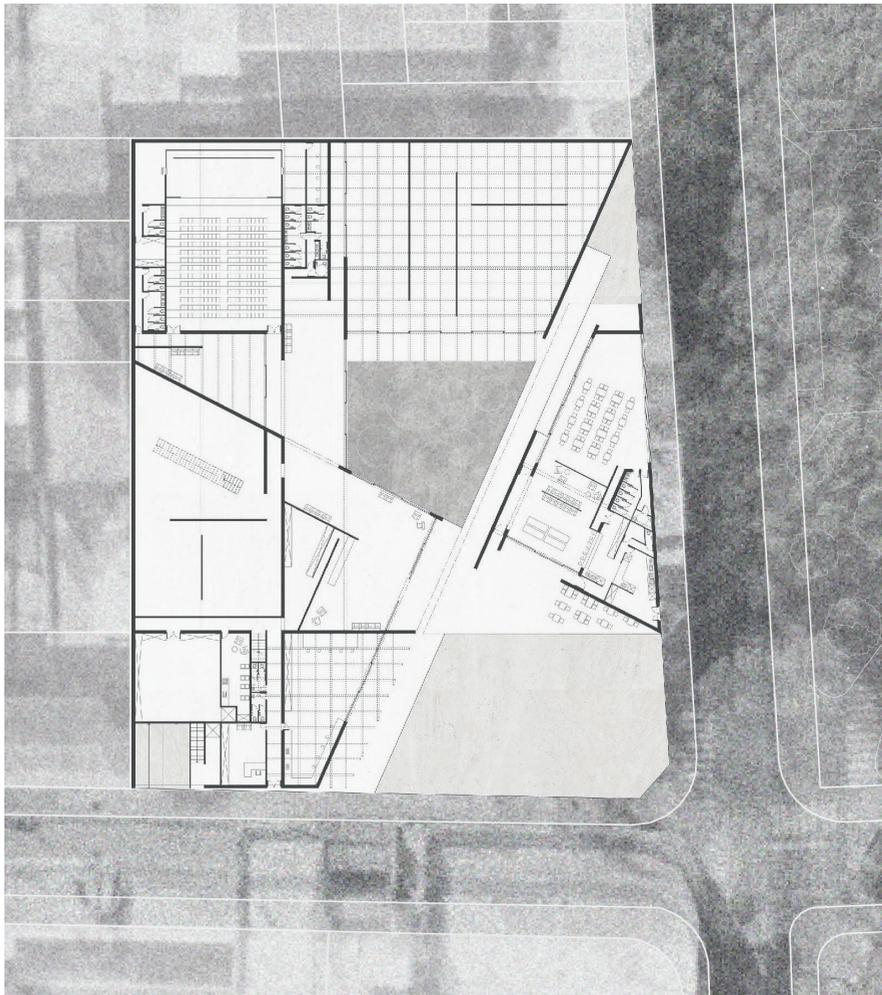
En tant qu'étudiante en échange, ce sentiment est encore plus fort. Chaque semaine, ma correction se concluait souvent assez rapidement par un «*muy bueno*» quoi que je fasse. J'ai ainsi su être critique envers mon travail et l'ai poursuivi jusqu'au rendu final en posant des questions précises à chaque correction.

*entrega* : un rendu

*taller* : atelier

*cuatrimestre* : période de 4 mois correspondant à un semestre chez nous. Les étudiants argentins suivent durant leur année deux cuatrimestres (Août. Sept. Oct. Nov. et Avril. Mai. Juin. Juillet.)

*muy bueno* : très bien



## MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Ce projet de musée d'art contemporain se situe à Buenos Aires en Argentine dans le quartier *Parque Patricios* au Sud de la ville. Il devient un lieu culturel et social en proposant des expositions d'art permanentes et temporaires ainsi que des conférences et spectacles.

Au croisement des deux rues longeant le terrain, une place souligne l'entrée du musée et accueille les passants : le musée devient prolongement de l'espace public.

De plus, les deux rues sont reliées par un passage en diagonale, ponctué par quelques stands d'artisans et d'artistes locaux, qui invite les visiteurs à déambuler dans le lieu. En traversant ainsi le bâtiment, cette allée divise

le musée et crée ainsi un espace plus indépendant, proche de la rue du parc : le restaurant/librairie.

Le musée se divise en plusieurs volumes où chacun s'aligne à la hauteur de son bâtiment voisin. D'une certaine manière, le musée crée une continuité avec le tissu urbain existent. Les volumes à l'intérieur de l'îlot sont très hauts mais ceux proches de la rue possèdent une échelle plus humaine. Cette différence d'altitude permet à la lumière naturelle de se glisser dans chacun des espaces et propose une terrasse avec vue sur le parc et sur tout le musée.

Au cœur du musée, un volume vide crée un patio autour duquel la circulation principale se fait. Ainsi, chaque espace est desservi depuis cet espace arboré et frais.

*en haut, à gauche : plan masse.*

*en bas, à gauche : coupe longitudinale.*



### TALLER MIRANDA. PROJET URBAIN. CUATRIMESTRE 1.

Ayant suivi le second semestre de la quatrième année, pour mon second semestre, je devais suivre un atelier de projet de cinquième année (il était obligatoire de suivre le studio de l'année supérieure).

En cinquième année, il est possible de choisir entre le projet d'architecture (Proyecto Arquitectónico) et le projet urbain (Proyecto Urbano) suivant son domaine de préférence.

J'ai opté pour l'urbain ce semestre afin de changer d'échelle de projet et d'acquérir des connaissances dans un autre domaine.

J'ai également choisi de suivre le projet le soir, au *turno noche*, de 19.00 à 23.00. Ces horaires qui, au premier semestre m'affolaient, sont devenues normaux au bout de huit mois passés en Argentine. Et ce choix impliqua

d'autres changements : moins d'élèves inscrits, hausse de la tranche d'âge des étudiants, plus de suivis personnalisés, ambiance calme et plus sérieuse.

L'atelier de projet devint, ce semestre, un endroit d'écoute et de corrections réelles, en adéquation avec notre projet propre.

Ce projet urbain, élaboré en binôme, consistait en la réhabilitation d'un ancien golf situé en plein coeur de Pinamar, ville balnéaire à environ trois heures en voiture au sud de Buenos Aires.

L'idée était de redynamiser cette ville qui vit essentiellement du tourisme estival en proposant un parc urbain attrayant. Le programme étant libre, il a fallu, lors du voyage sur le site, analyser et comprendre les besoins de la ville pour en trouver des stratégies urbanistiques.

Pour un projet urbain, l'analyse est au rendez-vous.

à gauche : plan masse.

**PARC URBAIN THÉMATIQUE.  
L'AGRICULTURE URBAINE.**

L'idée première du projet est de rendre l'ancien golf «Le» point fort de Pinamar en proposant un parc urbain public sur le thème de l'agriculture urbaine. Le lieu se veut ludique, arboré et culturel.

Il devient un passage clé pour les personnes visitant Pinamar. Le parc relie le centre de la ville à la mer, mais il connecte également Pinamar aux autres villes balnéaires proches par une voie verte.

Le projet sensibilise le public à l'agriculture urbaine en proposant une promenade sensible, naturelle et culturelle. Deux chemins piétons sont alors offerts : le chemin «Nature» et le chemin «Culture». Le premier, de forme

organique, longe la piste cyclable et plusieurs potagers. Les potagers, accessibles par de fines allées, suivent une trame qui souligne le tracé des rues. Notons que chacun est irrigué par des eaux pluviales récupérées dans de grands bassins. L'eau guide le promeneur le long de sa balade. Enfin, de petits locaux, abritant moutons, poules ou abeilles, ponctuent le chemin «Nature».

Le second, propose plusieurs édifices culturels : bibliothèque, centre culturel, salles d'exposition, restaurant, maison associative, mirador. Une passerelle connecte la partie ouest à la partie est du site en traversant tous ces bâtiments.

En plus d'un parc urbain thématique, le projet propose des logements collectifs R+3 en bordure

de site. Ainsi, de nouvelles familles peuvent vivre à Pinamar afin de redensifier la ville. Des arbres suivent les logements et créent un filtre visuel végétal entre habitations et parc.

Par ailleurs, des commerces viennent border les entrées nord et sud du site afin de dynamiser ce site jusqu'alors oublié.

Le projet joue avec la topographie du site. Le chemin «Nature» sinue entre les courbes du terrain tandis que celui de la «Culture» les survole. De plus, un jeu de matérialité est mis en place. Entre chaque potager, chaque frange possède son propre matériau (sable, herbe, gravillons, terre battue, terre...). Ce jeu de matériaux sculpte le parc et lui donne un aspect ludique, original.



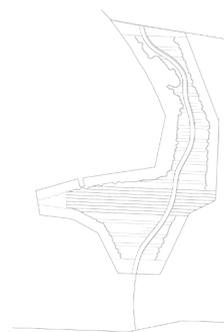
*Limites construites.  
Logements collectifs.*



*Arbres.  
Filtre végétal.*



*Aires.  
Matérialités.*



*Circulations.  
Vélo et piétons.*



*Circulation aérienne.  
Passerelles piétonnes.*



*Points.  
Édifices et potagers*



## AUTRES MATIÈRES

En tant qu'étudiante en échange je pouvais sélectionner, en dehors du projet, des cours de toutes les disciplines proposées par l'école. J'ai choisi la plupart du temps des *materias optativas* car, arrivant au milieu de l'année, beaucoup de cours ne peuvent plus être suivis.

### DIRECCIÓN DE ARTE. CATEDRA FEAL.

*Materia optativa.*

Ce cours de *Diseño de Imagen y Sonido* s'apparente à un cours de scénographie. La première partie du *cuatrimestre* portait sur l'image, les couleurs, la composition. Comment les lignes dynamiques et les contrastes d'une

image peuvent impliquer chez nous un sentiment particulier ? Comment le directeur d'art met-il en lien toutes ces données pour nous transmettre une ambiance, un état d'esprit propre ? Le premier TP fut, par groupe de cinq, la reproduction d'une oeuvre d'art baroque. Il fut amusant de comprendre comment fonctionnait l'image, d'où venait la lumière, comment fabriquer les objets peints sur le tableau ? Le studio de photographie de l'école nous fut ouvert et j'ai appris à utiliser le matériel professionnel (projecteurs, appareils photo, réflecteurs, diffuseurs et filtres de lumière...).

La seconde partie du *cuatrimestre* traitait de l'espace scénique et de la vidéo. Je suis allée au théâtre pour analyser une pièce et son décors. Il était

intéressant de prendre conscience de tous les détails subtilement glissés dans la scène. Ils nous donnent, inconsciemment, des explications sur le scénario.

Pour le TP final, il a fallu mettre en scène, dans un théâtre existant, la nouvelle «*Retrato de una chica de cristal*» de Tennessee Williams. Ce travail sur l'espace était pour moi plus facile car il touchait à des notions que nous abordons, nous, architectes. Comment diviser l'espace scénique pour créer un espace intime, camouflé ? Quelle position doit prendre cette cloison pour tel ou tel déplacement des acteurs ? Comment dimensionner ces meubles et ce passage principal ? Il était question de structurer intelligemment l'espace pour raconter l'histoire du conte.

à gauche, en haut : *Saint Jean-Baptiste allongé*. Le Caravage. 1610. Oeuvre originale.

à gauche, en bas : reproduction photographique de l'oeuvre originale.

*materias optativas* : matières optionnelles

*imagen y sonido* : image et son

## MORFOLOGÍA II. CATÉDRA WAINHAUS.

Ce cours de Diseño Gráfico n'est pas une *materia optativa* et m'a demandé beaucoup d'implication. Il correspond environ au projet pour les étudiants de graphisme. Cependant, les notions abordées m'ont plu et je voulais tenter l'expérience.

L'atelier *Morfología* traite de «*los principios básicos que orientan el pensamiento y acción sobre la forma.*» (des principes de base qui orientent la pensée et l'action sur la forme. Il propose des exercices de graphisme que je nommerait pur (par abus de langage), se basant uniquement sur la forme, la composition, les couleurs et la relation des objets entre eux.

J'ai réalisé un *libro-objeto* (livre-objet) pour le premier TP et un *meta-objeto* (méta-objet) pour le second.

Un livre objet est un «objet typographique et/ou plastique formé d'éléments de nature et d'agencement variés». (cf : Larousse). Il fallait retranscrire l'histoire courte d'un conte sous forme de livre plastique. Tout était important. Le papier, la texture, les matériaux, la forme, l'ordre des pages, la relation des pages entre-elles. L'utilisateur pouvait jouer avec ce livre-objet, et s'inventait sa propre histoire. Ce fut un travail très manuel, guidé par les sens, la matière et la forme. Il était déroutant de voir qu'à chaque correction, malgré le travail fourni, j'avais toujours un degré

de retard par rapport aux élèves argentins. Mais, peu à peu, je me suis fait ma place et me suis amusée à créer cet objet abstrait.

Un méta-objet pourrait être défini comme «un objet à propos d'un objet». L'idée est de proposer une réflexion sur l'objet.

La première phase de travail consistait en l'accumulation d'objets sur le thème des sciences naturelles. J'ai choisi de partir sur un amas d'écorces et de coques. La protection. Une affiche graphique a été élaborée en positionnant tous ces fragments d'arbre côte à côte. L'idée semblait simple mais chaque pièce devenait source d'analyse. Je passais des heures à les observer avant de les placer pour qu'une

homogénéité se crée.

Ensuite, en découle un objet clé. Un objet qui réunirait par la pensée tous ces échantillons d'écorces. Le scalpel.

La biologie. Les échantillons. L'analyse. La dissection d'un arbre. J'avais mon thème.

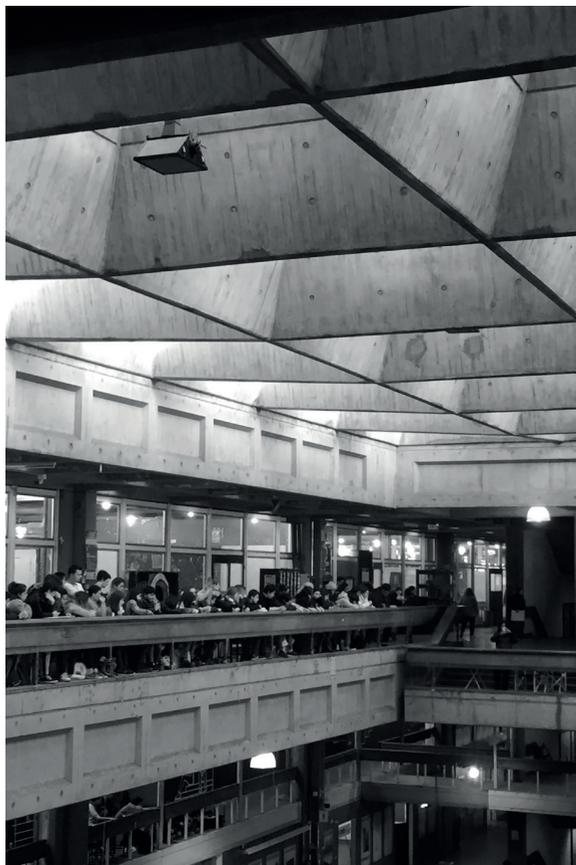
J'ai travaillé comme un biologiste, créant des objets-échantillons, relevant des empreintes. Je jouais avec la matière, les formes et les échelles pour avoir des objets avec différents détails : de l'écorce à la cellule d'un arbre. Observer. Couper. Agrandir. Rétrécir.

Le principe est de fabriquer des objets simples, qui, une fois juxtaposés ou superposés, créent des compositions graphiques intéressantes.



Affiche accumulation d'écorces. Publiée dans le livre *metaobjeto*, imprimé en exemplaires limités par la catédra. Juin 2018. <http://www.morfologiawainhaus>.

*morfología*: morphologie



*ci-dessus : intérieur de la FADU, vue du 3ème étage.*

*construcciones :*  
constructions

*estructuras :* structures

*cuatrimestre :* période de 4 mois correspondant à un semestre chez nous. Les étudiants argentins suivent durant leur année deux cuatrimestres (Août. Sept.

### L'ENSEIGNEMENT. EN BREF.

Globalement, l'approche du projet d'architecture se diffère de la nôtre dans sa manière de mettre en relation le site et le projet. Les étudiants ne le prennent que très peu en compte car ne l'analysent pas, ou du moins pas autant que nous le faisons. La majorité des projets ne sont pas guidés par un concept ou une idée forte qui justifierait le bâtiment ou le programme proposé. En revanche, ils connaissent la structure de leurs édifices sur le bout des doigts et fabriquent de magnifiques et immenses maquettes détaillées. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que leurs cours de construction sont plus importants que ceux que nous pouvons

avoir en France. Tout au long de leur cursus, ils effectuent 4.00 heures de «Construcciones» et 4.00 heures de «Estructuras» par semaine. Ils suivent également des cours de mathématiques pendant les deux premières années. Ces cours leur offrent de nombreuses connaissances techniques. En parallèle, ils ont la possibilité de suivre des cours optionnels de modélisation informatique (*Diseño Asistido por Computadora*). Les choix sont nombreux : 3DS Max, Vray, Sketchup, Artlantis, Archicad, Autocad, Revit... Ainsi, leurs planches de rendus sont toujours de rendus très détaillées, ce qui est moins le cas à Grenoble.

Dans les ateliers de projet, Les effectifs d'étudiants par classe sont importants, ce qui enlève une certaine proximité d'enseignement, et par conséquent, des suivis moins personnalisés. Cependant, dans certains ateliers moins prisés, la proximité avec les enseignants permet d'avoir des corrections plus poussées.

Globalement, dans toutes les matières, entre élèves et professeurs, il y a souvent moins de distance que dans nos écoles en France. Ceci instaure une ambiance familiale et agréable pendant les cours. Les enseignants et élèves sont ouverts aux étudiants étrangers et la communication se fait très facilement.

## B I L A N

### **PARTIR POUR VOYAGER VOYAGER POUR COMPRENDRE**

Le voyage est une expérience de vie, il m'a fait grandir et m'a ouvert les yeux sur pleins de choses. Je suis partie pour ça. Durant les cours, je profitais de mon temps libre pour visiter Buenos Aires et ses alentours. Lors de longs week-end, je parlais plus loin dans le pays, pour découvrir la richesse de ses paysages. Mais les distances sont longues, et mes yeux émerveillés voulaient tout voir. Il fallait aller partout, il me fallait plus de temps.

Arrivée au milieu de l'année scolaire argentine, en Juillet, j'ai bénéficié d'une longue période de vacances d'été séparant mes deux semestres (fin Dec. à fin Avril). Une nouvelle partie de l'aventure, au-delà des frontières, s'ouvrait à moi. Nous n'apprenons pas mieux qu'en voyageant.

J'ai appris sur moi et sur les gens, les habitants, les cultures, j'ai connu d'autres manières de vivre, compris d'autres manières de penser. J'ai contemplé certaines traditions, parlé plusieurs langues. J'ai parlé en mots mais également en gestes pour me faire comprendre.

J'ai vu où des gens vivent et comment ils construisent leurs maisons. Je pense à ces maisons de terre rouge dans les montagnes colorées des andes. Vernaculaires, elles s'adaptent au territoire. Les matériaux présents sur place sont utilisés, l'habitat se fond au paysage, en le soulignant.

J'ai vu des toitures de tôles, sans isolation, couvrant ces maisons de pierre dans les hautes montagnes Boliviennes. J'ai découvert ces églises coloniales aux façades sobres et ces missions jésuites en ruine. J'ai contemplé les sourires et les couleurs du Brésil.

Les étalages de fruits parfument les rues. J'ai dormi dans cet hôtel de sel au milieu du Salar. J'ai regardé, interloquée, ces parquets d'église en cactus séché. J'ai marché dans ces villages de pierre incas. J'ai parcouru ces villes grouillantes de vie bâties au milieu des montagnes.

Mais je me suis surtout sentie toute petite, face à ces grandes étendues, où la nature ne s'essoufle pas. Le voyage m'a ouvert les yeux et m'a émerveillé. Il a été une leçon de vie.

Je n'ai peut-être pas eu autant de cours sur l'architecture que si j'étais restée sur Grenoble, mais j'ai vu de nouvelles manières d'habiter. Je n'ai pas abordé les mêmes thématiques de projet, mais je me suis ouverte à de nouvelles disciplines. J'ai vécu l'architecture par le voyage, j'ai vécu l'espace par les grands espaces.

*image : l'Aconcagua enneigé du haut de ses 6962m, province de Mendoza, Argentine.*



image : laguna colorada,  
Bolivia..





*à gauche : réserve d'eau pour  
les logements*



*à droite : fils électriques, Iguazu*

à gauche : des briques en sel.

à droite : architectures de sel  
aux Salinas Grandes, Province  
de Salta, Argentine.



à gauche : maison colorées,  
Puente del Inca, province de  
Mendoza, Argentine.

à droite : un pueblo au milieu  
des montagnes colorées,  
province de Mendoza,  
Argentine.





*à gauche : maison en terre,  
Purmamarca, province de  
Jujuy, Argentine.*



*à droite : terre rouge de  
Purmamarca, province de  
Jujuy, Argentine.*

à gauche : détail de la toiture.

à droite : ruines incas à Ollantaytambo, Pérou. Habiter la roche.



*à gauche : ruelle en escaliers,  
Cusco, Pérou.*

*à droite : Cusco, une ville au  
milieu des montagnes, Pérou.*



*image : volcán Licancabur,  
Chili.*



## ANNEXES

### VIE PRATIQUE

Ça y'est ! Tu as eu ta réponse, tu pars en Argentine l'an prochain ? Le stress te remplit l'estomac et tu te demandes ce que tu dois faire pour ne pas arriver les mains dans les poches, pouce en l'air au bord de l'autoroute, pour rejoindre le centre ville ? Voici quelques conseils et remarques concernant cette belle grande ville aux multiples facettes.

### PRÉPARATION AU DÉPART

Le départ approche, pas de panique, un conseil : détente. Les argentins ne sont jamais pressés, alors glisse toi dans l'ambiance dès à présent.

Pendant les mois précédents ton échange :

. prend rendez-vous avec ta banque.

. souscris à une assurance étudiante «monde» avec la smerra ou la LMDE.

. prends rendez-vous avec ton médecin et renseigne toi sur les vaccins.

. récupère ton casier judiciaire apostillé à la Cour d'appel de Rennes (pour ton futur visa étudiant).

. renseigne toi pour les bourses Explora de la région Rhône-Alpes.

Ensuite, pas de stress. Tu peux rentrer et rester sur le territoire argentin pendant trois mois, seulement avec ton passeport. Après, il te faudra un visa (obligatoire pour valider ton année d'échange également). L'école te guidera dans les prises de rendez-vous et les documents à fournir. Un conseil : sois patient.



image : cactus, province de Jujuy, Argentine.

### SANTÉ

Les soins médicaux sont de bonne qualité et il est facile de trouver un rendez-vous chez le médecin rapidement. Avant de partir, j'ai souscrit à une assurance «pack-monde» à la Smerra, ma sécurité sociale étudiante. À la fin d'une visite chez le médecin, une feuille de soin est à remplir et à envoyer par courrier, à son assurance en France, afin d'être remboursé.

Avant de partir, je me suis fait vacciner contre l'hépatite A et la typhoïde, très conseillé. J'ai également fait celui de la fièvre jaune, sachant que je voyagerai sûrement au Brésil durant l'année (conseillé pour les pays au climat subtropical).

## TÉLÉCOMMUNICATION

Très facile ! Il te suffit d'aller acheter, pour 40ARS (soit 2€ à mon arrivée), une *chip* Movistar ou Claro, les deux opérateurs les plus utilisés. Tu peux recharger cette carte sim dans les *kioskos* proches de chez toi pour utiliser ton nouveau numéro argentin. Indicatif téléphonique : +54

## LANGUE

L'espagnol argentin (le *castellano*), et particulièrement celui des *porteños*, est difficile à comprendre. Certains mots diffèrent de l'espagnol d'Espagne et la prononciation n'est pas la même. Par exemple, à la deuxième personne du singulier, ils emploient «vos» à la place de «tu». Les «ll» et «y» se prononcent «ch». «Yo me llamo» se prononce «cho me chamo».

## LEXIQUE PRATIQUE.

Le *porteño* parle son propre langage, d'où la difficulté à le comprendre lorsque nous arrivons sur son territoire. Voici quelques expressions type :

### «CHE, BOLUDO !»

«Che» sert à interpeller quelqu'un, avant de lui parler.

«Boludo» se traduit par «idiot» mais s'utilise gentiment entre amis, famille. Il est employé constamment par les argentins.

### «YA FUE»

Se dit dans une situation qui n'a pas d'importance, où l'on ne peut pas faire marche arrière.

### «MIRÁ VOS !»

Se dit pour accentuer l'étonnement, la surprise, au début ou à la fin d'une phrase.

## LOGEMENT

On retrouve la plupart des étudiants étrangers dans les quartiers de Palermo, Villa Crespo, Recoleta, San Telmo et Microcentro. Il existe un vrai business des *casas compartidas*, louées aux étudiants étrangers et attentions aux arnaques ! Beaucoup de *dueños* osent louer des chambres-placards dans des maisons insalubres, pour un loyer exorbitant. Certains ne vous rendront jamais votre *déposito*. Il est important de ne pas tout accepter, et de s'armer de patience pour trouver une chambre respectable. Pense également à faire inscrire, sur un bout de papier, le montant du *déposito* reçu par ton *dueño*, suivi d'une signature. Cela te servira de garantie.

Pour ce qui est des recherches, je suivais les annonces sur les sites

*craigslist*, *compartodepto* ou encore sur des groupes facebook, comme celui «Français à Buenos Aires». Les loyers varient, mais restent élevés dans des quartiers comme Recoleta ou Palermo (entre 350 et 500€, toutes charges comprises, dans une *casa compartida*). Dans les autres quartiers, les prix diminuent. La caution vaut souvent le prix du loyer, et est rendue à la fin, si tout s'est bien passé. Les contrats et autres bails sont rares et la simplicité surgit : visite de l'appartement, réponse affirmative, dépôt du *déposito* en *efectivo*, et la chambre est à toi !

*chip* : carte SIM.

*kiosko* : kiosque pouvant être décrit comme nos bureaux de tabac.

*porteños* : ceux du port.

Habitants de Buenos Aires.

*colectivos* : bus.

*casas compartidas* : maisons partagées.

*dueños* : propriétaires

*déposito* : caution

*en efectivo* : en liquide

## ARGENT

L'argent, c'est un peu compliqué en Argentine... Le *peso argentino* (ARS) dévalue de jours en jours. À l'heure où j'écris ce rapport, 1€ = 34ARS. Quand je suis arrivée, en Juillet dernier (2017), 1€ valait 18ARS. En seulement un an, la ville est redevenue bon marché pour nous, européens.

Pour payer, il faut oublier la carte bleue et privilégier le cash (*efectivo*). La plupart des commerces n'auront pas de machines. Il faut également oublier le retrait par caisses automatiques : les banques prennent énormément de frais et plafonnent les retraits à 4000 pesos, soit 115€ environ (en juillet 2018). Pas simple de payer un loyer avec ça...

Une des solutions pour les étudiants étrangers en échange : Azimo ! Cette plateforme en ligne permet de transférer de l'argent de ton compte français à une agence dans le quartier de ton choix à Buenos Aires. Ainsi, tu peux récupérer, avec ton passeport, la quantité de *dinero* que tu souhaites, pour seulement 3€ de frais. À toi les liasses de pesos !

## LOISIRS

### FOOT.

Ne viens pas en Argentine sans connaître le nom de Messi, le joueur favoris des argentins. Le football est le sport national et rassemble les gens.

Introduit à Buenos Aires par les Britanniques au milieu du XIXème siècle, aujourd'hui, il unit la foule dans les stades les soirs de match.

### TANGO.

Cette danse née dans les quartiers populaires de la ville est aujourd'hui pratiquée lors des *milongas*. Il est possible de prendre des cours, ou de simplement regarder les couples danser.

### POLO.

Également introduit par les Britanniques, aujourd'hui, le pays compte plus de 6000 joueurs de polo licenciés.

Les chevaux argentins sont spécialement entraînés pour ce sport dans les estancias. Ils sont renommés internationalement.

Des tournois de polo ont lieu dans tout le pays.

## VIE QUOTIDIENNE

### CLIMAT.

L'Argentine s'étend sur 34 degrés de latitude, et connaît tous les climats. Subtropical au Nord-Est, tropical au Nord-Ouest, tempéré dans les pampas, tandis que le vent et le froid règnent sur le Sud... difficile de faire sa valise !

À Buenos Aires, les mois d'été, comme Janvier et Février, sont très chauds. L'hiver est plutôt doux, avec des températures basses en Juillet et Août ainsi que beaucoup de précipitations.

### RYTHME DE VIE.

Le rythme de vie est effréné à Buenos Aires, la ville est en perpétuel mouvement.

Les argentins aiment vivre la nuit. Ils mangent assez tard, aux environs de 22.00, et les festivités ne commencent jamais vraiment avant minuit/1.00.

La plupart des magasins sont ouverts de 9.00 à 20.00, avec une pause nationale : la *siesta*, de 13.00 à 16.00.

Cependant, les *chinos* et *kioskos* eux, ferment à 22.00 ou plus.

### TRANSPORTS.

Depuis l'aéroport de Ezeiza (vols internationaux), peu de lignes de bus existent. À ton arrivée, je te conseille le taxi (un vraiment sympa propose ses services sur le groupe Facebook «Français à Buenos Aires»).

Ensuite, dans la ville, il faut acheter une carte *Sube* dans un kiosko. Elle te permettra, une fois rechargée, de parcourir la ville en métros et *colectivos*. Un trajet coûte entre 10 et 12ARS (en Juillet 2018), et il faut indiquer ta destination au chauffeur en entrant dans un bus. L'application *cómo llego* t'aidera dans tes déplacements !

Pour ce qui est des déplacements dans le pays, un aéroport national existe. Les cars longue distance (*micros*), souvent moins chers, desservent toutes les villes et *pueblos* du pays. La gare routière se situe à Retiro. Des trains partent également de Retiro, et suivent la rive du fleuve, dans la banlieue de Buenos Aires : bon plan pour aller à Tigre un week-end !

*tarjeta de credito* : carte de crédit

*efectivo* : liquide, cash

*descuento* : réduction

*dinero* : argent

*milonga* : lieu où l'on danse le tango. Nombre de lieux proposent des milongas, toute la semaine.

*chino* : épicerie appelé communément «chinois» car géré par une famille chinoise.

*kiosko* : kiosque pouvant être décrit comme nos bureaux de tabac.

*colectivos* : bus

*pueblos* : villages

*à gauche : couple dansant la tango sur la Plaza Dorrego, San Telmo, Buenos Aires, Argentine.*

*à droite : homme préparant l'asado dans les rues de San Telmo, Buenos Aires, Argentine.*



## NOURRITURE ET BOISSON

### MATÉ.

La boisson nationale. Jamais un argentin ne sort sans son *maté*, son thermos d'eau chaude et sa *yerba*. Ils ont d'ailleurs des sacoches conçues uniquement pour le transport de tout ce bric-à-brac.

Le maté se prépare dans une calebasse. On la remplit de *yerba* avant de faire couler l'eau chaude. Il se boit à l'aide d'une *bombilla*, à tour de rôle. Le *cebador* sert les personnes chacune leur tour et n'attend pas de remerciement, bien au contraire. «Merci» se dit seulement à la fin, lorsque tu ne veux plus boire.

### VINO.

La région du Cuyo au nord-ouest abrite 70% des vignobles du territoire et fait de l'Argentine le 5ème producteur de vin mondial. Viens déguster les *vinos tintos* ou *blancos* dans les nombreuses *bodegas* de la région !

### FERNET BRANCA.

Le Fernet Branca vient de Milan, en Italie, mais il est devenu l'alcool phare des soirées argentines. À base de plantes, il se mélange au coca pour atténuer son amertume.

### CERVEZA ARTESANALE.

La bière nationale est la Quilmes. Bon marché elle se vend dans tout le pays.

Plus globalement, les brasseries artisanales parsèment le pays, offrant un large choix de bières dans les bars des villes.

### EMPANADAS.

Ce sont des petits chaussons fourrés à la viande, aux légumes ou au fromage. Ils proviennent de la région de Tucumán, appelés les «*tucumanes*». Ceux-ci sont frits et fourrés à la viande, pommes de terre et pois.

### CARNE. ASADO.

Que serait l'Argentine sans son *bife* ? La viande de boeuf est une religion. On la mange, même sans accompagnement, lors des *asados* (barbecue argentins).

### ASADO.

Si la *carne* est une religion, l'*asado* se révèle être un art de vivre ! Ce barbecue possède sa propre technique, dont seul l'*asador* en connaît les mystères.

### MEDIALUNAS Y CAFÉ CON LECHE.

Les *medialunas* sont des croissants un peu briochés. Elles sont les reines du petit déjeuner, accompagnée d'un *café con leche* (café au lait).

### DULCE DE LECHE ET ALFAJORES.

Le dulce de leche, c'est de la confiture de lait aussi sucrée que du caramel. L'alfajor est un biscuit fourré au dulce de leche. Parfait pour une petite faim !

*yerba* : herbe à maté.

*bombilla* : paille par laquelle le maté se boit.

*cebador* : celui chargé du service du maté.

*vino tinto* : vin rouge

*vino blanco* : vin blanc

*asador* : celui qui prépare l'asado.



image : vicuñas dans les montagnes d'Humahuaca, province de Jujuy, Argentine.

## BILAN ET SUGGESTIONS

Cette année en Argentine a été une expérience riche en découvertes et en rencontres. Avant notre départ, on a l'impression de sauter dans le vide. À notre arrivée, on se demande même pourquoi on est venu si loin. Mais, en très peu de temps, je me suis mêlée au mouvement quotidien de la ville. Je me suis adaptée au rythme de vie argentin. Les rues sont devenues familières. Je me suis faite des amis : une petite famille, à l'autre bout du monde. La ville est devenue mon nouveau «chez-moi», j'avais créé mes repères.

L'année m'a ouvert les yeux sur plein de choses, : par les cours suivis à la FADU, mais également par les voyages que j'ai pu faire. C'est une année d'émerveillement où l'on apprend beaucoup sur soi. Le fait de parler une autre langue déstabilise au début,

mais, au bout de quelques mois, il est satisfaisant de voir que l'on peut tenir une conversation en espagnol sans réfléchir.

À l'école, le fait de devoir présenter mes projets chaque semaine m'a fait apprendre la langue, et m'a donné confiance.

Avant mon arrivée, l'école m'a mise en relation avec une étudiante de la FADU, avec laquelle j'ai communiqué. Malgré plusieurs tentatives, nous n'avons jamais réussi à nous retrouver. Elle m'a cependant donné des conseils, sur la manière de choisir mes cours par exemple. De manière générale, l'administration m'a donné beaucoup d'informations sur le déroulement de l'année. Le premier jour était une réunion, où j'ai pu rencontrer tous les étudiants étrangers. Un rendez-vous tous ensemble sur les berges du río à la sortie de l'école, et nous voilà partis pour

une nouvelle aventure ! Seuls, nous nous tournons plus facilement vers les autres. Dans un endroit inconnu, nous demandons des conseils aux gens, instinctivement. C'est une expérience humaine et sociale.

En un an, j'ai eu le temps de parcourir la ville, le pays, et même d'autres pays. J'ai vu de nouvelles cultures, parler d'autres langues. Je ne regrette rien. Je pense avoir optimisé mon temps pour voir et faire tout plein de choses, et suis sortie grandie de cette aventure.

Dans les pages précédentes, j'ai énuméré quelques points pratiques et donné quelques conseils, mais chacun vit son aventure différemment. Le seul vrai conseil c'est de foncer. Tu créeras ta propre expérience, à ta manière et cela, dans n'importe quelle destination.

*image : desierto de Dali,  
Bolivia.*



## BIBLIOGRAPHIE

BRUN, Sophie, KREBS Bruno, PARIS Sophie, 2015. *Argentine*, 6ème édition. Paris : Bibliothèque du voyageur, Gallimard Loisirs.

*Architecture à Buenos Aires, styles et monuments* [en ligne] Disponible sur : <https://www.argentina-excepcion.com/guide-voyage/architecture>. [consulté le 15.08/18]

*Les expressions argentines qu'il faut connaître absolument* [en ligne] Disponible sur : <https://>

[buenosairesconnect.com/fr/expressions-argentines-lunfardo-porteno/](https://buenosairesconnect.com/fr/expressions-argentines-lunfardo-porteno/). [consulté le 17.08/18]

*Buenos Aires* [en ligne] Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Buenos\\_Aires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Buenos_Aires). [consulté le 19.08/18]

*Grenoble* [en ligne] Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Grenoble>. [consulté le 19.08/18]

*Paris* [en ligne] Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Paris>. [consulté le 19.08/18]

merci.



*image : miroir d'eau, Salar de Uyuni, Bolivie.*